immobilisé par des adhérences ; le canal cervical avait subi une oblitération cicatricielle complète.

Par conséquent, le procédé dit de "vaporisation" a amené ici les mêmes conséquences fâcheuses que l'on observe à la suite des cautérisations intra-utérines au crayon de charure de zinc. Aussi, sans vouloir contester d'une façon générale la valeur du procédé de M. Saéguirev, M. Baruch pense-t-il que cette méthode doit cependant être regardée comme moins sûre et plus dangereuse que le curettage classique.

FORMULAIRE.

Pommade contre la pelate—M. Balzer.

Précipité jaune.....	2	grammes.
Fleur de soufre.....	4	—
Huile de cade.....	15	—
Vaseline.....	30	—

Mélez.—Usage ext. rne.

Le patient applique cette pommade sur les parties atteintes, le soir avant de se coucher.

En outre, plusieurs fois par jour il se lave la tête avec de la liqueur de van Swieten pure ou étendue de moitié d'eau et fait chaque matin, après le lavage au sublimé, une friction du cuir chevelu, en insistant sur les plaques dénudées, avec la lotion excitante de l'hôpital Saint-Louis qui, comme on sait, est composée de 125 grammes d'alcool camphré, de 25 grammes d'essence de térébenthine et de 5 grammes d'ammoniaque liquide.

Un procédé mécanique pour faciliter l'expulsion des crachats.—Dans les cas de myélite transverse du segment cervical ou dorsal supérieur de la moelle, les sujets se trouvent fort gênés lorsqu'ils sont pris de bronchite, la paralysie des muscles du thorax constituant dans ces circonstances un obstacle à l'expectoration. Or, un confrère russe des provinces baltiques, M. le docteur G.-R. Reusner (de Lemsal), a trouvé qu'on peut soulager ces malades en ayant recours à un procédé mécanique qui a pour but de renforcer l'action du diaphragme et des muscles abdominaux.

Le patient est couché sur le dos, sa vessie ayant été préalablement vidée. On se place à son côté, à droite par exemple, et on comprime de la main droite la partie inférieure de l'abdomen en exerçant une pression progressivement croissante de façon à pénétrer aussi profondément que possible dans le petit bassin, ce qui a pour effet de tendre le paroi abdominale. Puis, continuant toujours la compression avec la main droite, on applique sur l'hypogastre la main gauche tenue à plat et dont le pouce, fortement écarté, est dirigé vers l'épine iliaque antérieure et supérieure du côté droit, tandis que le médius regarde l'épine iliaque antérieure et supérieure gauche ; la compression doit être assez forte pour que l'on sente les pulsations de l'aorte abdominale. On invite le malade à faire des efforts pour rejeter ses crachats et on laisse les mains dans la même position jusqu'à ce que l'expectoration se soit complètement effectuée.

Cette manœuvre, qu'il est facile d'enseigner à un garde-malade, procure un soulagement considérable et qui peut persister plusieurs heures ; aussi suffit-il d'y recourir deux fois par jour seulement.

Il va de soi que le procédé qui vient d'être décrit est contre-indiqué dans les cas où il existe des lésions de la région abdominale, comme, par exemple, des abcès par congestion, etc.

Le formol comme réactif des pigment biliaires de l'urine.—M. le docteur A. Gluzinski, professeur de clinique médicale à la Faculté de médecine de Lemberg, a trouvé que l'aldéhyde formique peut servir à déceler la présence des pigments biliaires dans l'urine. Pour faire cet essai, on prend deux tubes à réaction, on verse dans chacun quelques grammes de l'urine qu'on veut examiner, puis on ajoute à l'un deux un tiers de la solution de formol du commerce et on fait bouillir le mélange pendant trois à cinq minutes. Dans ces conditions, si l'urine contient des pigments biliaires, elle se colore en vert émeraude, ce dont il est facile de se